

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août par une pauvre Clarisse
Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Seizième jour **La sainte Abbesse**

« Se voyant établie supérieure, et, par conséquent, conseillère et maîtresse des épouses de Jésus Christ, Claire, dit un de ses biographes, se regardait comme strictement obligée de leur servir de guide et de modèle, tant par l'exemple que par des enseignement solides. Afin donc de satisfaire aux obligations de sa conscience, elle les instruisait avec une grande précision de doctrine, elle les consolait affectueusement, elle veillait sur chacune d'elles avec une sollicitude qu'il serait difficile de concevoir et plus difficile d'expliquer. La première règle qu'elle leur donnait. était de tenir leur âme éloignée de tout bruit et de toute préoccupation du siècle, afin d'être plus facilement admises à l'intimité du Roi du ciel, Jésus-Christ, Notre Seigneur. Elle les exhortait à bannir de leur esprit jusqu'au souvenir des vanités du monde, en méprisant par amour pour leur céleste époux tous les plaisirs, délices et joies terrestres, et en suivant Jésus crucifié dans la voie de l'abnégation, de la pauvreté, de la mortification et des souffrances, parce qu'elle est la seule qui puisse nous faire parvenir avec lui à la gloire ». (Joseph de Madrid).

Claire exhortait aussi ses filles à l'abnégation d'elles-mêmes, afin que rien du moi humain ne les retardât dans leur course vers le Ciel. Quant à la belle vertu de pureté, qui lui prêtait son aile, Claire voulait qu'elle resplendît dans tout son éclat en chacune des colombes du petit nid de Saint Damien, et, dans ce but, elle insistait particulièrement sur la nécessité de mortifier les sens et la chair, afin que, dégagée de tout obstacle, l'âme ne pensât plus qu'à Dieu et pût s'unir plus intimement à lui par le recueillement intérieur et la sainte oraison.

Elle leur recommandait surtout l'amour de Dieu et du prochain, une grande fidélité à la règle, la rigoureuse observance du silence, le souvenir habituel des souffrances de Jésus. Elle était même la première à donner l'exemple, de toutes les vertus. Claire n'exigeait rien des autres qu'elle ne le pratiquât elle-même. Son zèle de l'observance et son admirable ferveur la portaient même bien au-delà de ce qui était prescrit.

C'est ainsi que par sa parole et ses exemples, Claire animait perpétuellement ses filles à la pratique de toutes les vertus. Le soin qu'elle prenait de leur âme ne lui faisait pas négliger les besoins du corps, sa tendre sollicitude s'étendait à tout, au matériel comme au spirituel. En l'un comme en l'autre, la plus tendre charité l'inspirait, et le miracle, au besoin, venait à son aide comme vont le prouver les deux faits suivants :

Un jour, Cécile de Spello, l'économe du monastère, ne trouve plus qu'un seul pain pour alimenter le repas de la communauté composée alors de cinquante religieuses. Dans son embarras, elle vient montrer ce pain à Claire, qui lui dit aussitôt : « Partagez le pain en deux. Envoyez-en la moitié aux frères qui habitent hors du monastère, puis faites de l'autre moitié, cinquante parts : une pour chaque sœur ». L'économe, étonnée, allègue aussitôt qu'il faudrait un miracle pour faire tant de parts d'un morceau de pain. « Pourquoi douter, ma fille ? Répartit Claire. Allez et faites avec foi ce que je viens de dire ». La sainte Abbesse alors convie ses compagnes à prier avec elle, et tandis qu'avec une filiale confiance elles disent à Dieu : « *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* », le pain se multiplie entre les mains de sœur Cécile, tremblante d'émotion « et il y en eut assez pour rassasier pleinement la communauté qui bénissait le Dieu des pauvres ».

Une autre fois, il n'y avait plus d'huile au couvent, Claire prend, entre ses mains le vase de provision qui était vide, et au simple contact des doigts de la sainte, la jarre se remplit miraculeusement.

Réflexions et Avis

« Ce nous est un puissant motif de ferveur, disait le P. Lallemand, de considérer combien de personnes ont intérêt à notre perfection. Notre Seigneur, qui a donné son sang et sa vie pour nous acquérir la perfection que Dieu nous destinait et qui ne veut pas perdre le fruit de sa mort. La sainte Vierge, qui nous obtient tant de grâces pour nous rendre parfaits et qui, attend que nous soyons un jour sa couronne et sa gloire. Nos bons

anges, qui s'emploient avec tant de zèle pour nous conduire dans les voies de la perfection afin de nous avoir pour compagnons dans l'éternité bienheureuse.

Nos saints patrons et les autres amis que nous avons au Ciel, qui désirent avec tant d'ardeur que nous marchions sur leurs traces et qui nous assistent si puissamment de leur intercession. Les âmes du Purgatoire qui recevraient bien plus d'assistance de notre part si nous étions plus parfaits.

La religion, que nous servirions bien mieux si nous avions plus d'amour pour Dieu. L'Eglise, à qui nous serions bien plus utiles si nous étions parvenus au degré de sainteté auquel nous sommes appelés. Combien Dieu nous montrera-t-il d'âmes qu'il aurait sauvées par notre moyen si nous avions été de parfaits instruments de sa gloire. Combien nous-en fera-t-il voir à qui nous aurions aidé à se sanctifier si nous avions été nous-mêmes des saints. Combien d'autres qui seront demeurées longtemps en Purgatoire et qui en auraient été plus tôt délivrées par notre assistance si nous avions été d'un plus grand mérite devant Dieu ».

Avis des Saints

« Tendez sans cesse vers cette perfection à laquelle l'Esprit de Dieu vous a appelée, afin que vous puissiez offrir sans cesse au Très-Haut des vœux qui lui soient agréables et que vous suiviez toujours avec plus de fidélité les commandements du Seigneur » (*Sainte Claire à Sainte Agnès de Prague*). « Suivez la voie la plus étroite » (*Saint Bède*). « Si c'est pour l'amour de Dieu que nous travaillons, nous sommes bien coupables d'être paresseux à son service » (*Saint Ignace de Loyola*).

Couronne de sainte Claire Fleur séraphique

La Bienheureuse Cunégonde, vierge de son Ordre, Reine et patronne de la Pologne et de la Lituanie (1224-1292).

Le Seigneur, qui l'avait prévenue de ses plus douces bénédictions, la conserva vierge dans l'état conjugal. Après la mort de son royal époux, Boleslas V, roi de Pologne, elle revêtit l'habit de sainte Claire et se retira au monastère de Sandeck. Elle y vécut dans l'exercice d'une humilité profonde, cherchant à faire oublier sa grandeur dans le monde et se comportant en communauté comme la plus humble des religieuses et la servante de toutes. Les dernières années de sa vie furent marquées par un grand nombre de miracles ; elle guérit des aveugles, des sourds, des muets et rendit la santé à plusieurs malades. Elle rappela même à la vie pour quelques heures le prince André son neveu. À ses derniers moments, la bienheureuse Cunégonde fut réjouie par la présence de saint François qui lui apparut et vint l'assister en personne.

Pratique : s'exciter toujours à mieux faire, ainsi que le recommandait sainte Claire à ses filles.

Prière

Obtenez-moi, ô sainte Mère, le désir d'une perfection toujours plus grande et le courage de travailler à l'acquérir par tous les moyens mis en mon pouvoir. Que rien désormais ne m'arrête lorsqu'il s'agira de glorifier Dieu, de le contenter et de porter les autres à son amour. Ainsi soit-il.